

Il y a 400 ans : Hélène Boullé arrive à Québec

François Droüin

Number 142, Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94485ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Droüin, F. (2020). Il y a 400 ans : Hélène Boullé arrive à Québec. *Cap-aux-Diamants*, (142), 60–61.



Samuel de Champlain et sa jeune épouse, défilé historique, tricentenaire de Québec.

Photo de Keystone View Company (23 juillet 1908).

(Musée McCord [<http://collections.musee-mccord.qc.ca/fr/collection/artefacts/MP-1981.94.37.1L/>])

L'épouse de Samuel de Champlain, Hélène Boullé, arrive à Québec le 7 juillet 1620. Elle est mariée à Champlain depuis 1610. Ce dernier est beaucoup plus âgé qu'elle : au moment de leur union, Hélène a douze ans et Samuel en a plus de trente. Il s'agit d'un mariage d'intérêt permettant à Champlain d'avoir un meilleur accès à la cour, Nicolas Boullé, le père d'Hélène, étant secrétaire de la Chambre du roi. Puisqu'elle n'est pas nubile, le contrat de mariage précise que les époux doivent attendre deux ans avant de cohabiter. Née de parents calvinistes, Hélène se convertit au catholicisme vers 1612. Huit ans plus tard, elle choisit d'accompagner son mari en Nouvelle-France.

Après la traversée de l'Atlantique, à Tadoussac, la voyageuse rencontre son frère Eustache, qui est dans la colonie depuis deux ans et à qui Champlain confie plusieurs missions de confiance, dont la garde du fort Saint-Louis sur la pointe du cap aux Diamants. Souvent seule en raison des obligations de commandant de son époux, madame de Champlain fréquente peu les autres femmes de Québec. Ses relations avec Marie Rollet, épouse de Louis Hé-

IL Y A 400 ANS HÉLÈNE BOULLÉ ARRIVE À QUÉBEC

bert, restent très limitées. Hélène Boullé préfère socialiser avec les Amérindiens, qui admirent la beauté de ses traits et de ses habits ainsi que son miroir, souvent suspendu à sa ceinture... Elle étudie même la langue algonquienne suffisamment pour enseigner le catéchisme aux jeunes des Premières Nations. C'est toutefois dans la toponymie qu'on retrouve le principal legs d'Hélène Boullé au Québec. En effet, en 1611, Samuel de Champlain nomme *sainte Elaine* une île de trois kilomètres de longueur au sud de Montréal, fort probablement en l'honneur de sa jeune épouse. C'est la fameuse île Sainte-Hélène qui accueillera l'Expo 67. De plus, depuis 1921, le canton Boullé dans le nord de Lanaudière rappelle le souvenir d'Hélène Boullé.

En 1624, après quatre ans à Québec, Hélène repasse définitivement en France et retourne habiter avec ses parents, rue d'Anjou à Paris. Épouse fidèle, elle veille aux intérêts de Champlain, notamment lors d'une poursuite en 1627 contre Guillaume de Caën, qu'elle somme de payer des émoluments à son époux. Après la mort de Champlain le 25 décembre 1635, Hélène Boullé vit une triste période de veuvage. La nouvelle du décès du fondateur de Québec lui parvient en août 1636. Trois mois plus tard, elle reçoit son testament, dont l'exécution donne lieu à une série de contestations judiciaires qui se termine à l'automne 1639.



Arrival of Madame Champlain at Quebec 1620.
Reproduction d'une huile sur toile de Frank Craig peinte en 1909.
(Bibliothèque et Archives Canada).

En effet, la succession de Champlain est complexe : ses biens en Canada sont donnés à la Vierge sous le vocable de Notre-Dame-de-Re-couvrance, tandis que ses biens en France sont donnés sous conditions. Cette affaire reste compliquée et sujette à plusieurs interprétations; elle peut être approfondie par la lecture des articles de Robert Le Blant en 1963 et 1964 et de Lucien Campeau en 1979. Il suffit de mentionner ici que Madame de Champlain est ennemie de la chicane et qu'elle abandonne ses droits acquis par contrat de mariage.

Elle réalise ensuite son désir souvent formulé de devenir une ursuline en entrant au monastère de Sainte-Ursule à Paris le 7 novembre 1645. Elle prend le voile blanc sous le nom de sœur Hélène de Saint-Augustin. D'abord bienfaitrice, puis novice, elle quitte Paris pour aller fonder le monastère des ursulines de Meaux. Selon sa biographe, sœur Marie-Emmanuel Chabot, Hélène trouve le joug pesant en raison de son âge et de ses habitudes d'indépendance. Mère de Saint-Augustin fait donc profession à Meaux le 4 août 1648 et devient la supérieure du monastère. Les *Chroniques de l'ordre* rapportent

qu'elle a à subir de lourdes épreuves, souvent incompatibles avec son tempérament vif. Hélène Boullé décède en odeur de sainteté le 20 décembre 1654 à l'âge de 56 ans.

François Droüin



Madame Champlain enseignant aux enfants indiens, 1620.
Reproduction d'une huile sur toile d'Adam Sheriff Scott (vers 1931).
(Bibliothèque et Archives Canada).



Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec



LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
Fondée en 1937

Pour recevoir régulièrement des publications de haute qualité :

- le bulletin *Québecensia*
- le *Calendrier des vues anciennes de Québec*
- la revue *Cap-aux-Diamants* (membres privilégiés)

Pour rencontrer d'autres passionnés d'histoire

Pour assister gratuitement aux activités organisées par la Société historique de Québec :

- les conférences publiques
- les expositions présentées par la Société

Pour profiter de notre centre de documentation

Pour bénéficier d'un tarif préférentiel :

- sur le prix courant de nos publications
- sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

6, rue de la Vieille-Université, local 158 Québec (Québec) G1R 5X8

Téléphone : 418 694-1020 poste 256

Courriel : info@societehistoriquedequebec.qc.ca

Site Internet : www.societehistoriquedequebec.qc.ca

www.facebook.com/Société-historique-de-Québec-157594394301478/



Centre
d'Archives Régionales
SÉMINAIRE DE NICOLET

Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h
de 13 h à 16 h 30

... témoin de notre histoire...

645, boul. Louis-Fréchette, Nicolet J3T 1L6
Téléphone : (819) 293-4838 Télécopieur : (819) 293-4543
Courrier électronique : secretariat@car-sn.ca
Site internet : <http://archivesseminairnicolet.wordpress.com>